

Marc Nucera, sculpteur en arbres

Artiste paysager, il a pendant vingt ans pratiqué l'art topiaire dans les plus beaux jardins privés de notre région. Il poursuit aujourd'hui son œuvre, en atelier ou in situ, sur des arbres morts auxquels il rend vie.

PAR ALEXIE VALOIS

Au chevet des arbres, assis sur leurs branches, ou portant son regard bleu vers l'infini d'un paysage, Marc Nucera est bien dehors. Il l'est aussi à l'intérieur de son atelier de Noves. Il en a fait son sanctuaire, comme l'était celui de son père ébéniste qui lui « a fait comprendre que la matière est vivante, que le travail manuel donne une âme à l'objet », livre le sculpteur. Il y accomplit une œuvre de mémoire dans des masses végétales chargées d'histoire. On lui apporte amandiers, chênes, peupliers, sapins douglas, séquoias et cyprès... des troncs exceptionnels.

Ses œuvres naviguent entre l'abstrait et le figu-

ratif : des cubes, des sphères, une géométrie simplifiée. « Ces formes organiques se lient à l'espace, accompagnent une circulation, soulignent ou cadrent un paysage », explique Marc Nucera. Éphémères, proches du Land Art, elles parsèment des jardins très privés. Le sien, à Noves, ceux de clients passionnés et de collectionneurs d'art contemporain. L'artiste concentre tant d'émotions dans ses sculptures qu'il ne les cède (prix moyen 5 000 euros) qu'en sachant où et chez qui elles seront disposées. « Ce sont des œuvres intimes, à l'échelle humaine, que les gens peuvent s'approprier », tient-il à préciser.

Marc Nucera cite en référence le travail de Brancusi, de Jean Arp et de David Nash. Il se lance depuis peu dans des formes de plus en plus sophistiquées : dernièrement des cariatides de 3 mètres de haut. Il a « tout lâché » pour aller vers cette nouvelle forme d'expression qui s'inscrit dans la continuité de son activité d'artiste paysa-

Le chêne bleu a donné son nom au vin du Domaine de la Verrière.



GUY HERVAIS



Eygalières, sphère en bois de platane.

BRUNO SUIET



ger, guidé par la nature même de l'arbre, avec un respect total de la matière. Jeune élagueur d'arbres sorti de l'École du Paysage, il circulait à moto, emmenant ses outils de jardin en jardin. « Je dormais au pied des arbres », se souvient-il. Sur la Côte d'Azur, en Corse et en Provence, on lui confie des patriarches, des arbres plusieurs fois centenaires. Il les accompagne plutôt qu'il ne les contraint. Il allège le feuillage de l'intérieur, conserve son ampleur tout en lui apportant une totale liberté. Sa dextérité exceptionnelle lui vaut le titre de meilleur artisan du Var (1995).

Puis il rencontre trois paysagistes renommés. Nicole de Vésian – l'ancienne styliste d'Hermès – le fait intervenir au Jardin de la Louve (Bonnieux) et ailleurs. Alain-David Idoux – son maître – et Dominique Lafourcade le conduisent vers des jardins privilégiés « où j'ai fait en sorte qu'ils deviennent une partie intégrante du paysage ». Sa maîtrise du végétal, sa façon de jouer des formes, taillent sa réputation.

Puis il rencontre trois paysagistes renommés. Nicole de Vésian – l'ancienne styliste d'Hermès – le fait intervenir au Jardin de la Louve (Bonnieux) et ailleurs. Alain-David Idoux – son maître – et Dominique Lafourcade le conduisent vers des jardins privilégiés « où j'ai fait en sorte qu'ils deviennent une partie intégrante du paysage ». Sa maîtrise du végétal, sa façon de jouer des formes, taillent sa réputation.

« Marc est intervenu sur une centaine d'arbres de la propriété qui était restée à l'abandon pendant quarante ans », explique Nicole Rolet du Domaine de La Verrière (Crestet, 84). « Avec beaucoup de ténacité, il a sculpté le paysage pour nous, très intuitivement. Marc a une relation passionnelle avec les arbres », poursuit-elle. Repris à la bouillie bordelaise, un chêne multiséculaire en fin de vie devient un objet d'art entre vignes et forêt. Sculptés à la tronçonneuse, des troncs imposants forment un salon de jardin unique, avec vue sur le Mont Ventoux.

Marc Nucera a aussi sculpté de nombreux arbres du parc du Château de Dalmeran (Saint-Etienne-du-

Grès, 13). Il a notamment révélé la beauté d'un pin d'Alep transformé en cornes de taureau gigantesques. « Quand un arbre meurt, on souhaite s'en débarrasser. Mais à trop vouloir aseptiser l'espace, il perd de sa magie. Je préfère transformer l'arbre sur pied pour qu'il continue à symboliser l'immense force et l'immense fragilité du vivant », confie l'artiste, philosophe, aussi.

■ ALEXIE VALOIS

A lire : Marc Nucera - *A l'écoute des arbres*. Editions Actes Sud (2009).

Eygalières, haie de cyprès Leyland transformée par Marc Nucera.

L'artiste et son chêne sculpté au Domaine de la Verrière.



CHRISTOPHE VALENTIN